

12 Port-Gentil

Consommation

Les beaux jours du «riz popo»



Photo : Julie Nguimbi

Au Bazard de la mosquée...



Photo : Julie Nguimbi

... à Matanda...



Photo : Julie Nguimbi

... à Mamiwata et ailleurs, on consomme du « riz popo » à moindre coût.

RAD
Port-Gentil/Gabon

Par ces temps de basse conjoncture doublée de la journée continue, nombreux sont les travailleurs qui préfèrent fréquenter les points de vente de nourriture bon marché.

LA récession économique bat son plein. Le pays est touché. « *Quand les éléphants maigrissent, les gazelles meurent* », disait un monument de la musique gabonaise, Hilarion Nguema Eteme. Pas facile, par ces temps qui courent, de joindre les deux bouts. Dans plusieurs familles, on est bien obligé, bon gré, mal gré, de changer des habitudes alimentaires. Les adeptes des restaurants chics battent en retraite. Ces endroits de luxe se vident au profit des espaces plus modestes dans la périphérie. « *Pas possible, à 13 h et aucun véhicule devant la porte ?* »,

s'étonnait, l'autre jour, un propriétaire d'un restaurant au cœur de la capitale économique, habitué à l'affluence, notamment depuis l'instauration de la journée continue. Où est passée la clientèle ? Il faut se rabattre, entre autres, vers les vendeurs de ce qui est communément appelé « riz popo » pour avoir la réponse. Le commerce connaît ses jours de gloire à Port-Gentil. C'est une activité quasiment aux mains des ouest-africaines dont on sait, au plan vestimentaire, qu'elles affection-

nent porter le pagne appelé « popo ». Elles proposent, en plus du riz, de la viande, du poisson, des légumes, du dongo-dongo (gombo), des spaghettis, etc. « *Facilement ici, je mange bien pour 600 ou 1 000 francs au plus* », confie un cadre d'une entreprise locale, autrefois client d'un grand restaurant de la place. « *En fait, c'est quand j'ai initié les travaux de ma maison que j'ai jugé nécessaire de changer mon train de vie. Il arrivait d'aller dans un restaurant à la pause en déboursant au minimum*

10 000 francs par repas », explique Guy-Roger. Ce qu'il déplore dans ces lieux, c'est très souvent les conditions d'hygiène. En effet, plusieurs points de vente exercent dans une totale insalubrité (le personnel est mal vêtu, la propreté de l'eau servant au lavage des assiettes laisse à désirer; il en est de même des tables qui ne sont pas correctement nettoyées; et la poussière, etc.), exposant de fait la clientèle à diverses pathologies liées au manque d'hygiène. « *Quand j'arrive ici pour manger, je préfère ne pas regarder ce qui se passe derrière au risque de dégueuler. Ces gens nous prennent pour des animaux. Ce n'est pas évident qu'elles consomment cette nourriture* », se lamente une dame qui dénonce le laxisme des services d'hygiène de l'Hôtel de Ville et du service de la concurrence et de la consommation. « *Quand les agents constatent des manquements sur le terrain, ils in-*

fligent de fortes amendes aux contrevenants. Mais les commerçantes contournent la sanction en leur proposant des pots de vin. Ce que les agents refusent rarement », fait-elle observer.

La cité en un coup d'œil

Pied de nez



Photo : Julie Nguimbi

LES résidents de ce coin de la cité ont jugé utile de créer une poubelle en face de la petite mosquée située à un jet de pierre du lycée Thuriaf Bantsantsa, dans le quatrième arrondissement de la commune de Port-Gentil. Chose que la municipalité, semble-t-il, n'a pas concédée. Aussi a-t-elle placé sur les lieux un panneau sur lequel on peut lire, sans forcer la vue, « Défense de jeter les ordures ». Mais, comme bon nombre de citoyens ne se soucient guère de leur environnement, ils continuent de déposer, sans être inquiétés outre mesure, toutes sortes de débris à cet endroit. Vivement que force revienne à la loi !

L'eau, denrée rare



Photo : Julie Nguimbi

Le renforcement du réseau d'eau et d'électricité devient plus qu'urgent dans la ville de sable. En effet, des familles entières font des pieds et des mains ici pour s'éclairer et s'approvisionner en eau potable. L'exemple de ce couple et sa progéniture qui, pour remplir un seul seau d'eau, doivent se livrer à une épreuve de nerfs. Les intéressés sont contraints d'attendre au moins une heure, après avoir ouvert le robinet, que le précieux liquide daigne se montrer, faute de pression.

Maltraitance



Photo : Julie Nguimbi

EN dépit des mesures prises par les pouvoirs publics pour endiguer le phénomène, plusieurs enfants de la périphérie de Port-Gentil sont encore en proie aux travaux forcés. Ainsi des jeunes filles, en provenance de la cité Matanda. Cuvettes à la tête, elles sillonnent les quartiers pour écouler poisson, légumes, etc. Dieu seul sait si elles ont eu de quoi se mettre sous la dent avant d'aller dans la rue. Où sont passés les défenseurs des droits de cette catégorie de personnes.

Spectacle/Levée de fonds

Les Marcassins Méchants en concert au profit de la bibliothèque Imya



Photo : Sidonie Ambonguilat

Les membres du groupe Marcassins Méchants.



Photo : Sidonie Ambonguilat

Les artistes de la bibliothèque Imya en pleine exhibition.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

LES Marcassins Méchants, groupe musical portgentillais composé d'expatriés, s'est produit en spectacle samedi dernier dans un hôtel de la cité pétrolière, aux fins de récolter des fonds au profit de la bibliothèque de quartier Imya sise au Grand-Village et faisant la promotion de la lec-

ture, de l'écriture, de l'apprentissage des langues nationales et de nombreuses activités d'éveil pour les enfants. Ce concert, organisé dans le cadre du concept Unicef day for change, en est à sa deuxième édition dans la capitale économique, à l'initiative de l'orchestre Les Marcassins Méchants. Né aux Etats-Unis il y a une dizaine d'années, le concept avait pour ambition de promouvoir les artistes de la rue. Aujourd'hui, tout en

continuant à promouvoir la musique, son action vise également à aider des écoles à travers le monde, et plus généralement, les associations œuvrant pour des aides sociales au profit des enfants. C'est ainsi que l'année dernière, lors de la première édition, des concerts produits par Les Marcassins Méchants ont bénéficié aux associations Synergies Enfants Gabon et Imya. Cette dernière a ainsi reçu une somme de quatre cent mille

francs pour payer le professeur de musique pendant toute l'année, ainsi qu'une dotation en instruments de musique. Cette année, en plus des Marcassins Méchants, les invités ont apprécié le talent d'un autre groupe portgentillais, "Les Zanimal", ainsi que les petits artistes chanteurs musiciens de la bibliothèque Imya. Une autre prestation est annoncée pour les prochains jours, avant de faire le bilan de l'édition de cette année.